

Mémoire de l'Alliance de l'efficacité énergétique adressé au Comité permanent des finances de la Chambre des communes

Consultations prébudgétaires de 2014

Synopsis

Ce mémoire de l'Alliance de l'efficacité énergétique du Canada (AEEC) porte sur :

- l'AEEC et son rôle;
- l'importance de l'efficacité énergétique pour la société canadienne;
- la recommandation que le gouvernement du Canada continue de reconnaître l'efficacité énergétique comme une partie essentielle des objectifs nationaux du Canada en préservant l'Office de l'efficacité énergétique, au sein de Ressources naturelles Canada.

L'AEEC est une coalition de premier plan représentant des entités œuvrant dans les secteurs de la propriété et de l'offre d'investissement en conservation de l'énergie pour le parc immobilier existant du Canada. La proposition de l'AEEC vise à clarifier l'application de certaines règles de déductibilité pour renforcer et étendre la conservation d'énergie par les propriétaires immobiliers du secteur commercial et de la location.

Qui sommes-nous?

L'AEEC, porte-parole indépendant de l'efficacité énergétique au Canada, est heureuse d'avoir cette occasion d'adresser ses recommandations au comité. L'association œuvre avec les gouvernements et les parties prenantes pour s'assurer que l'efficacité énergétique est une priorité dans tous les secteurs de l'économie. L'association est une représentante efficace de l'industrie et agit comme ressource pour les décideurs publics, les entreprises, les professionnels, les constructeurs, les fabricants, les consommateurs, les compagnies productrices d'énergie et les groupes environnementaux.

Pourquoi l'efficacité énergétique devrait-elle faire partie des objectifs globaux du gouvernement du Canada?

En octobre 2013, l'Agence internationale de l'énergie a publié son premier rapport axé sur le marché de l'efficacité énergétique en indiquant que sa valeur comme partie du marché mondial de l'énergie s'élevait en 2011 à 300 milliards de dollars US.

La directrice générale de l'AIE, Maria Van Der Hoeven, a déclaré que « l'on a dit que l'efficacité énergétique est un « carburant caché », mais il est en réalité visible à l'œil nu. De fait, le degré d'investissement mondial en efficacité énergétique et les économies d'énergie qui en résultent sont tellement énormes que la vraie question à poser est celle-ci : est-ce que l'efficacité énergétique, loin d'être un carburant caché, ne serait pas plutôt le premier carburant du monde? »

Une solide politique de l'énergie se doit d'inclure l'efficacité énergétique pour aider les consommateurs à avoir une énergie abordable, rehausser la compétitivité des entreprises, réduire les émissions de gaz à effet de serre et préserver et créer des emplois.

L'efficacité énergétique est une question de bon sens économique pour les Canadiens. Chaque dollar de deniers publics consacré à l'efficacité énergétique engendre six dollars d'activité économique. Certaines provinces, comme la Nouvelle-Écosse, quantifient les coûts et bénéfices de l'efficacité énergétique afin d'en assurer l'efficacité financière. En Colombie-Britannique, on estime que l'efficacité crée 10 à 15 emplois par million de dollars d'investissement. D'ici à 2023, nous nous attendons à voir au moins 40 000 Canadiens travailler sur le marché de l'efficacité énergétique.

En fin de compte, l'énergie est tout simplement trop précieuse pour être gaspillée. L'efficacité énergétique désigne le fait de tirer le maximum de chaque kilowatt-heure ou gigajoule produit. Elle désigne l'élimination du gaspillage d'énergie et la réduction des coûts pour le consommateur.

Entre 1990 et 2010, chaque secteur de l'économie canadienne a bénéficié de l'efficacité énergétique, grâce aux économies suivantes :

- **Secteur domiciliaire** 36 % = 9 milliards de dollars
- **Secteur commercial/institutionnel** 30 % = 5,6 milliards
- **Secteur du transport** 24 %; passagers = 8,2 milliards; marchandises = 3,4 milliards
- **Secteur industriel** 20 % = 6,1 milliards

Les consommateurs canadiens veulent de l'efficacité énergétique

Comme elle est une partie prenante clé, l'AEEC a investi dans une enquête nationale en 2013. Les résultats montrent que :

- 75 % des Canadiens estiment qu'il est très important de conserver l'énergie;

- 58 % des Canadiens disent faire certaines choses pour conserver l'énergie mais en feront probablement plus;
- quelle que soit la région, l'âge, le sexe ou le revenu, une majorité de Canadiens a l'intention de faire plus.

En mars 2014, l'AEEC a mené une deuxième enquête nationale, axée cette fois sur l'opinion des entreprises canadiennes à l'égard de l'efficacité énergétique. Les résultats montrent que :

- 61 % des entreprises canadiennes déclarent que leurs coûts d'énergie ont augmenté l'an dernier, mais seulement 27 % estiment qu'elles font tout leur possible pour économiser l'énergie;
- 68 % seraient favorables à des exigences d'efficacité énergétique plus rigoureuses dans les codes de la construction, même si cela devait accroître les coûts de construction.

Que ce soit à la maison ou au travail, l'efficacité énergétique est importante pour les Canadiens.

Pourquoi le Canada devrait-il investir dans l'efficacité énergétique et la conservation?

Parce que c'est une plate-forme efficiente et efficace pour :

- la formulation d'une vision nationale de l'efficacité énergétique au Canada pour bonifier les initiatives provinciales et centrer l'attention sur le milliard de dollars investis annuellement par les utilités publiques (celles de la Colombie-Britannique investissent 200 millions de dollars par an);
- l'adoption, le déploiement et la visibilité de programmes tels que le Système de cote ÉnerGuide (SCE) et l'étiquetage ENERGY STAR®. L'étude de 2013 de l'AEEC a montré que la plupart des Canadiens admettent que l'étiquetage aide les gens à conserver l'énergie;
- l'abaissement des coûts par le truchement d'initiatives gérées par l'OEE. Il y a actuellement des règlements couvrant 74 % de l'utilisation domiciliaire d'énergie, ce qui assure que les consommateurs bénéficient d'un équipement efficace;
- la collaboration avec les provinces et le secteur privé afin d'élaborer des programmes favorisant l'efficacité, comme le partenariat de transport SMARTWAY;
- la participation aux débats internationaux sur l'efficacité énergétique (p. ex. AIE);

- l'élaboration de codes modèles d'énergie pour la construction de façon à assurer que les Canadiens vivent dans des maisons et travaillent dans des immeubles dotés de l'enveloppe optimale pour notre climat très particulier.

Aucune de ces activités ne peut être réalisée sans la plate-forme nationale que constitue l'Office de l'efficacité énergétique (OEE) de Ressources naturelles Canada. C'est pour les provinces et territoires un catalyseur leur permettant d'œuvrer en coopération dans l'intérêt de tous les citoyens. Une bonne partie du travail se fait par le truchement d'un réseau de comités comprenant des représentants de toutes les provinces ainsi que des utilités publiques et du secteur privé. L'OEE de RNCan est le chef d'orchestre qui s'assure que les efforts individuels de chaque juridiction résonnent de manière coordonnée et cohérente.

L'AECC soutient que l'OEE doit rester le centre d'expertise du Canada sur l'efficacité énergétique et sur les carburants de remplacement; pour renforcer et élargir l'engagement du Canada envers l'efficacité énergétique; et pour fournir des avis experts sur les objectifs des politiques publiques.

L'AECC recommande que l'OEE soit maintenu au-delà de 2016 parce que :

- l'efficacité énergétique est considérée comme le « premier carburant » et que le Canada doit tirer parti de ces 300 milliards de dollars US d'activité économique afin d'en recueillir sa part de bénéfices;
- l'efficacité énergétique crée de l'emploi, surtout local, partout au Canada;
- une grande majorité de Canadiens, nonobstant l'âge, la région ou le sexe, veut conserver l'énergie, et l'OEE aide à atteindre cet objectif;
- les entreprises canadiennes appuient l'élaboration de codes et de normes; l'OEE assure que les lieux de travail sont construits en fonction des normes les plus rigoureuses possible tout en tenant compte des préoccupations causées par la hausse des coûts de l'énergie.

Il existe aujourd'hui de plus en plus de possibilités commerciales internationales pour les solutions, produits et services d'efficacité énergétique. Si nous voulons que le Canada tire le meilleur parti possible de ces possibilités, il faudra que l'expertise et les connaissances que possède l'OEE soient exploitées au ministère des Affaires étrangères, du commerce et du développement. Navigant Research a récemment publié une étude dans laquelle on prévoit que les revenus mondiaux de l'efficacité énergétique passeront de 68,2 milliards de dollars en 2014 à 127,5 milliards en 2023.

Finalement, nous notons que le ministre des Ressources naturelles du Canada a reconnu que l'efficacité énergétique est une composante critique des actions du G7 concernant

la sécurité énergétique, et que c'est devenu ainsi une partie intégrante des obligations internationales du Canada.

Les avantages pancanadiens de l'OEE

Ingénieurs, architectes, techniciens et professionnels du design sont des acteurs clés de l'industrie de l'efficacité énergétique. Tous participent activement à la conception des nouveaux immeubles et des processus industriels, ainsi qu'au renouvellement continu des immeubles existants et de l'industrie.

EnerQuality, une firme membre de l'AEEC, a travaillé avec l'OEE pour déployer le programme ENERGY STAR® pour les maisons neuves (ESMN) et a obtenu d'excellents résultats économiques. Les participants au programme, EnerQuality/OEE, ont contribué plus de 200 millions de dollars au PIB du Canada par le truchement des efforts progressifs de construction et de certification de constructions domiciliaires selon les normes ENERGY STAR®. Considérant les facteurs multiplicateurs d'emplois dans la construction en Ontario, EnerQuality estime que plus de 3 500 années-personnes d'emploi auront été créées par la construction additionnelle de plus de 54 000 logements ontariens certifiés selon le programme au cours des neuf dernières années.

L'OEE a joué un rôle essentiel dans ces projets de transformation du marché et continue de le faire avec le programme ESMN, le SCE et l'appui du Code national de l'énergie pour les bâtiments (CNEB). D'autres initiatives de développement des capacités de l'OEE qui stimulent l'utilisation responsable de l'énergie comprennent des initiatives de formation professionnelle, d'accréditation d'équipement pour le logement et d'élaboration d'outils informatiques. Ce travail réalisé en collaboration a entraîné l'adoption de ces normes par le marché de tout l'Ontario, où près du tiers des mises en chantier domiciliaires en 2013 étaient certifiées au titre du programme ENERGY STAR® pour les maisons neuves.

Le gouvernement fédéral joue un rôle essentiel quand il appuie ces efforts par la mise à jour des codes de l'énergie pour les bâtiments sur une base cyclique; par l'hébergement en ligne de l'outil ENERGY STAR® Portfolio Manager qui permet de donner un score de « litres au kilomètre » pour les immeubles; par le maintien du SCE pour les maisons, référencé dans le règlement municipal de Vancouver sur la construction de nouvelles maisons et le rééquipement de maisons existantes; par l'hébergement du Programme d'économie d'énergie dans l'industrie canadienne (PEEIC); et par la prestation d'une formation professionnelle au moyen d'ateliers de Gros bon \$ens à l'échelle du Canada. Une firme de la côte Ouest membre de l'AEEC, RDH Building Engineering, qui a des bureaux en Colombie-Britannique, dans l'État de Washington, en Oregon et en

Californie, fait grand usage de l'outil Portfolio Manager pour établir un ordre de priorité dans les immeubles pour lesquels des améliorations d'efficacité énergétique sont recommandées.

Fenêtres et portes

JELD-WEN®, membre de l'AEEC, a déclaré que l'OEE avait été crucial pour l'aider à dresser sa stratégie d'affaires et à accroître la valeur de sa filiale canadienne.

JELD-WEN® a débuté en 1960 aux États-Unis avec 15 employés. C'est aujourd'hui une entreprise très réputée regroupant plus de 150 divisions employant plus de 20 000 personnes dans le monde entier, avec des usines dans 22 pays. Elle exploite des installations de fabrication, des services de distribution et des centres de design.

JELD-WEN® a acquis sa première opération canadienne en 1996 et emploie actuellement environ 1 300 personnes au Canada : 50 à Langley en Colombie-Britannique (usine de portes); 75 à Winnipeg (usine de portes); 400 à Winnipeg (usine de portes et de fenêtres); 300 à Toronto (usine de portes et de fenêtres); 450 à Québec (usine de portes et de fenêtres); et 25 en Nouvelle-Écosse (usine de portes).

JELD-WEN® estime, tout comme l'industrie du fenêtrage dans son ensemble, que l'OEE a transformé le marché en le faisant passer de la production de fenêtres R2 à la production de fenêtres R5 (dans le spectre supérieur). Avec l'aide du programme ENERGY STAR® pour sensibiliser la population à l'efficacité énergétique, les fabricants sont passés de l'installation de vitrage clair 10 % du temps à l'installation de vitrage à haute efficacité 90 % du temps sur une période de 10 ans.

JELD-WEN®, qui a commencé **en faisant don** de son vitrage à haute efficacité énergétique dans des promotions, est peu à peu arrivée à faire payer les clients pour les bienfaits d'un meilleur produit leur donnant un rendement réel. L'effet qu'a eu l'OEE sur le marché a été considérable puisque l'emploi de vitrage à haute efficacité et l'amélioration de l'étanchéité à l'air sont devenus la norme chez les fabricants. Ce sont toutefois les consommateurs qui sont les vrais bénéficiaires de cette évolution. Comme les critères d'ENERGY STAR® exigent une certification, cela a amélioré la qualité globale des produits fabriqués au Canada.

Au-delà de JELD-WEN®, le leader du secteur, plus de 500 fabricants de fenêtrage sont basés au Canada, la majeure partie étant des petites et moyennes entreprises. La

plupart sont établis en Ontario et au Québec, mais il y a aussi une industrie solide en Colombie-Britannique, en Alberta et au Manitoba.

Isolation

La North American Insulation Manufacturers Association (NAIMA) Canada, qui est membre de l'AEEC, représente les fabricants de produits isolants en fibre de verre, en laine de roche et en laine de laitier faisant affaire au Canada. L'association fait la promotion de l'efficacité énergétique et de la préservation de l'environnement. Ses membres comprennent CertainTeed Insulation Canada, Johns Manville, Knauf Insulation, Owens Corning Canada et Roxul Inc.

NAIMA Canada collabore étroitement avec l'OEE et les parties prenantes pour promouvoir des programmes et outils d'étalonnage comprenant le SCÉ pour les maisons et le ENERGY STAR® Portfolio Manager pour les immeubles, des pratiques exemplaires et des normes d'efficacité énergétique qui sont critiques pour aider les Canadiens à faire face à des problèmes tels que l'augmentation des coûts de l'énergie et l'impact environnemental.

L'industrie canadienne de l'isolation expédie pour quelque 600 millions de dollars de produits, dont environ 80 % sont destinés au marché intérieur. Les produits d'isolation fabriqués au Canada appuient par ailleurs 1,4 milliard de dollars supplémentaires d'activité économique par l'installation et la construction.

Considérant les impacts indirects et induits, les activités économiques totales générées par l'industrie de la fibre de verre, de la laine de roche et de la laine de laitier représentent plus de 3 milliards de dollars par an. L'industrie emploie directement plus de 2 675 personnes hautement qualifiées dans des emplois bien rémunérés partout au pays. Si l'on ajoute l'installation, elle appuie plus de 7 700 emplois en tout chaque année et, si l'on tient compte des autres emplois reliés en amont et en aval, on arrive à un total de quelque 17 000 emplois au Canada qui sont d'une manière ou d'une autre reliés à l'industrie de l'isolation.

Utilités publiques du Canada

Bien que les politiques de l'électricité relèvent de la compétence des provinces, l'élaboration de plates-formes nationales aide les utilités publiques locales à atteindre efficacement leurs objectifs de conservation. L'OEE collabore avec les utilités publiques

pour transformer les marchés régionaux en appuyant la production de fournaies, de fenêtres et de chauffe-eau certifiés ENERGY STAR®; en appuyant l'adoption provinciale/territoriale de codes de l'énergie pour le bâtiment; et en faisant avancer l'efficacité énergétique industrielle (p. ex. par la norme ISO 50001). Cela a une incidence directe sur des membres de l'AEEC tels que SaskPower, Efficiency Nova Scotia, et Hydro One.